



Alors que Digital Inclusion accueille la collaboration de dizaines de bénévoles, voici l'équipe présente au passage du photographe (de g. à d.): Aws Alomar (employé, chef technicien), Patrick de la Hamette (président et cofondateur de l'asbl), Anna Szymanska (employée, sociologue et gestionnaire du projet), Shamsa Mohammad (employée temps partiel et bénévole), Julie Quigg (bénévole), Ellen Salloum (bénévole), Fabiano Colling (employé temps partiel et bénévole) et Ilias Hanna (bénévole)

Outiller pour intégrer

Agir pour les réfugiés (7)

David Broman

L'initiative Digital Inclusion se destine à donner aux personnes financièrement démunies accès gratuitement aux technologies de l'information. «Aujourd'hui, au Luxembourg et dans la plupart des pays européens, il est devenu indispensable, pour pouvoir pleinement exprimer et exercer la citoyenneté, de posséder et savoir utiliser un outil informatique», relève Patrick de la Hamette, cofondateur et président de l'association. «Ecrire une lettre de motivation pour un emploi ou trouver une information concernant un service public, cela nécessite tant la possession d'un ordinateur qu'une connexion internet. Toute personne privée de l'accès à cela se voit exclue de la société et de la vie sociale. Pour Digital Inclusion, au contraire, personne ne devrait se voir exclu de la société de l'information, pour des raisons économiques ou autres.»

Concrètement, l'association – où travaillent deux salariés à 30 heures semaine, quelques collaborateurs payés à la tâche ainsi que plusieurs douzaines de bénévoles –, récupère de vieux ordinateurs, tablettes, smartphones et autres écrans, auprès d'entreprises et de particuliers, les remet en état et les reconfigure pour les donner à ceux qui ne peuvent pas se payer ce type d'objet. «Ce

n'est pas de la charité car il s'agit d'un outil qui pourra permettre à chaque membre de la famille de se débrouiller et de s'aider lui-même.»

Les réfugiés – demandeurs et bénéficiaires de protection internationale – figurent bien entendu parmi les populations les plus intéressées par ce service. Alors qu'obstacles et impasses régissent leur vie, ils se rendent compte que l'asbl peut leur ouvrir des portes à plus d'un niveau. Patrick de la Hamette: «Comme beaucoup utilisaient déjà un ordinateur dans leur pays d'origine, ils peuvent très rapidement exploiter celui qu'on leur donne pour s'informer, s'exprimer et se former. Il est clair que cela représente déjà un début d'intégration.»

Une formation s'avère néanmoins souvent bénéfique, ne serait-ce que pour amener les bénéficiaires à se familiariser avec une bureautique à l'euro-péenne. «Toujours pour favoriser l'intégration, nous tenons à les encourager à utiliser

l'outil informatique dans le contexte culturel local, comme réapprendre dans une des langues européennes un logiciel qu'ils connaissent bien dans leur langue. Nous organisons donc des cours d'utilisation des logiciels – tous "open source" et gratuits – que nous installons sur "nos" ordinateurs.» Durant les cours, des bénévoles assurent tant un accompagnement plus individualisé que des traductions, notamment en arabe. Parmi les bénévoles se trouvent aussi de nombreux réfugiés, dont des ingénieurs. «C'est encore un élément-clé du projet: que les réfugiés en arrivent à aider des réfugiés», précise le président de Digital Inclusion.

L'association – qui a déjà donné plus de 800 ordinateurs à autant de familles touchant ainsi environ 2.000 personnes –, prépare chaque semaine une vingtaine d'ordinateurs. Pour y arriver, elle récupère des machines usagées. De celles qui ne peuvent être restaurées, des pièces détachées sont

extraites, stockées et réexploitées selon les possibilités. «C'est notre engagement en faveur de l'environnement et d'une économie circulaire, autre pilier du projet. Aussi, si nous sommes toujours à la recherche d'ordinateurs en tous genres, nous sommes – et là je lance un appel – en manque chronique de laptops.»

Un des soucis freinant les dons n'est autre que celui du risque de voir des données personnelles livrées aux quatre vents. «Nous garantissons le respect du caractère privé de ces données», rassure Patrick de la Hamette. «S'il le faut, nous extrayons le disque dur et le rendons au donateur de sorte qu'il puisse l'utiliser comme disque externe.»

En pratique

Fondée en février 2016 par Patrick de la Hamette et Isabelle Mousset, l'asbl Digital Inclusion, actuellement financée dans le cadre de l'appel à projets «Mateneen» de l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte (www.oeuvre.lu), a ses locaux au 1, Dernier Sol, 2543 Luxembourg (sous-sol du bâtiment «Hariko» de la Croix-Rouge). Site internet: digital-inclusion.lu. Page: facebook.com/DigitalInclusionAsbl/. Email: info@digital-inclusion.lu.

”

Personne ne devrait se voir exclu de la société de l'information, pour des raisons économiques ou autres.